

Comme je lis

Carte blanche à Geneviève Robitaille

Geneviève Robitaille

Volume 2, Number 2, Winter 2006

Livre sur les lèvres : la littérature à haute voix

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10856ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Robitaille, G. (2006). Review of [Comme je lis : carte blanche à Geneviève Robitaille]. *Entre les lignes*, 2(2), 37–37.

Carte blanche à Geneviève Robitaille

Comme je lis



© MICHEL ROBITAILLE

Les moments les plus éteints de ma vie ont été ceux pendant lesquels je ne lisais plus. Je me tourmentais. Qu'est-ce que j'avais à être si désintéressée? Je commençais des livres que j'abandonnais au bout de quelques pages. Certains, peu, parvenaient à être lus, mais jamais avec autant d'intelligence qu'autrefois. Ma paresse avait-elle enfin eu raison de moi? Pendant que je me culpabilisais lamentablement, mes yeux aveuglés s'embrumaient davantage, ma tête se détournait des phrases lointaines et minuscules, elle cherchait ailleurs de l'intelligible, mais se réfugiait dans des limbes pour se reposer. Il y avait déjà dix ans que je ne lisais plus en anglais. Ma mémoire visuelle trouée par les dommages à ma rétine et à ma cornée, je me butais aux mots comme si j'en étais à ma première année de cours d'anglais, moi qui toute jeune dévorais Dickens. Ne me sentant pas à l'aise avec des traductions, je me coupais d'une grande partie du monde dans l'espoir qu'un jour mes yeux reconnaissent l'anglais, et puis un jour, on me confisqua mes lentilles afin de sauver mes cornées; mes yeux ont cessé de reconnaître le français.

chargeables. Les Nobel, les Pulitzer, les Booker, les best-sellers, les choix d'Oprah, ils y étaient tous, ainsi que *Life of Pi* de Yann Martel. Il y avait si longtemps que je voulais lire ce livre! Il ne me coûterait que 10 \$, une vente-éclair. Je l'ai téléchargé, l'ai mis sur une dizaine de compacts et l'ai écouté. Le mois suivant, j'ai pris un abonnement d'un an, à raison de deux livres par mois, avec en sus un lecteur MP3. Ce jour-là, mon quotidien a basculé. À l'automne, insatiable, je me suis inscrite à l'INCA (Institut national canadien pour les aveugles) et à La Magnétothèque, car ils possédaient des œuvres qu'*Audible* ne vendrait jamais et autant d'œuvres en français.

Ce que j'ai lu! Et combien je lis aujourd'hui! Je lis même la nuit. Jamais je ne lisais la nuit. Il aurait fallu que je mette mes lentilles puis mes lunettes et que mon œil s'acclimate à la lumière. Maintenant, je n'ai qu'à étirer mon bras dans le noir et à peser sur le gros bouton jaune pour que mon livre prenne vie. La voix me berce. Souvent, je m'endors sur l'histoire, mes angoisses disparues.

D'envisager le livre audio me terrifiait, me condamnait en somme. Ma vision parfois trop compromise, je m'y aventurais, mais j'abandonnais aussitôt que mes yeux se remettaient d'un quelconque accident. Le vide qui creusait mes journées m'inquiétait, il y avait de plus en plus de livres en anglais que j'espérais lire, et de moins en moins de livres en français que je lisais. Alors, en avril 2004, je me suis retrouvée sur le site Internet *Audible.com*, devant des milliers de livres audio en anglais télé-

Je lis différemment d'avant. L'intelligence de mon oreille n'a rien de celle de mon œil. Je lis en images, comme lorsque j'étais enfant et que l'on me récitait des contes. Je construis, reconstruis, déconstruis les idées avec mon imaginaire qui déferle furieusement dans ma tête. Je lis comme j'écris. J'écris comme je vis. C'est désormais mon quotidien, un accord d'images qui éclaire mes moments. ■

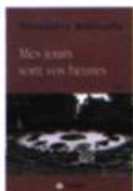
GENEVIÈVE ROBITAILLE

GENEVIÈVE ROBITAILLE est « semi-voyante ».

Elle est l'auteure de :



CHEZ MOI
Triptyque, 1999



MES JOURS SONT
VOS HEURES
Triptyque, 2001



ÉLOGE DES
PETITS RIENS
Leméac, 2005